

L'UN DES DERNIERS RÉSISTANTS

TÉMOIGNE

Le 2 décembre, nous, les élèves de première du lycée Sainte Marie, avons assisté à la conférence de M. Quentin, un ancien résistant déporté. Il nous a raconté sa déportation et les moments les plus marquants.

Cet article a pour but, ici, de faire état de notre ressenti, des différentes émotions partagées au cours de cette poignante intervention.

En 1943, M. Quentin fut membre d'un réseau de l'Ouest. Il y joue un rôle capital: il est sous-lieutenant. Dénoncé par un ami soumis à la torture, Clément Quentin est condamné à mort en 1944.

Un vice de procédure permet à ce jeune homme de 23 ans d'être déporté vers le camp de concentration de Dachau. Les conditions de vies y furent tellement éprouvantes que M. Quentin passe certains détails, encore trop douloureux pour le brave homme.

A l'arrivée, les traitements appliqués sont plus déplorables que ceux infligés aux animaux. La déshumanisation et la peur sont des membres à part entière du camp. Sa façon de nous narrer son quotidien a provoqué de la tristesse et autres sentiments sombres.

A la fin de son calvaire, cet homme courageux a perdu une trentaine de kilos. Cette révélation ainsi que plusieurs autres nous ont laissés stoïques.

Lorsqu'il acheva son discours, le déporté français rappela à l'assemblée que ce type d'évènement pouvait à tout moment ressurgir.

Ce témoignage est pour lui une façon de transmettre la mémoire de cette période. Le but est de nous avertir que "la bête qui a enfanté le nazisme est toujours là endormie et prête à se réveiller sous cette forme, ou sous une autre".

Cette dernière phrase a fait naître pour notre part un début de réflexion sur les problèmes actuels.

En somme cette conférence, aussi émouvante soit-elle, apporte aux jeunes qu'il l'écoute un nouveau regard sur le monde, une nouvelle manière de penser, de réfléchir.

C'est en tout cas ce que cette intervention nous a apporté.